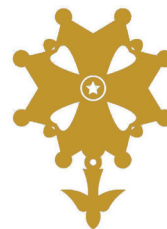


Le Trait d'Union



été 2017

BULLETIN BIMESTRIEL DE L'ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE BOULOGNE

Ne pensez plus aux événements passés, Et ne considérez plus ce qui est ancien. Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver: Ne la connaîtrez-vous pas ? Je mettrai un chemin dans le désert, Et des fleuves dans la solitude. (Ésaïe 43, 18-19)

Dans notre culture occidentale, le mois de juin annonce la fin de l'année scolaire et donc une sorte de bilan des mois passés. On finit les programmes, on fête la fin de l'année. Même la fête de la Pentecôte, a quelque chose de « final » par le lien étroit qu'elle entretient avec la fin des années de catéchisme des jeunes qui voudront confirmer l'engagement de leur baptême.

Durant cette période, notre église fait le bilan de ce qui a été édifiant dans notre vie d'église et regarde, heureusement souvent avec reconnaissance, tout ce qui a été fait, mais aussi tout ce qui a été reçu par pure grâce.

Cette année a été dense en réflexions avec des événements qui se sont entrecroisés par les hasards du calendrier. Nous avons vécu le lancement des activités commémorant les 500 ans de la Réforme, nous avons expérimenté de nouvelles activités paroissiales, et parallèlement à cette vie d'église fraternelle et paisible, se déroulait une vie politique dans laquelle toutes les cartes semblaient devoir être rebattues. Notre pays assoiffé de nouveauté, de renouvellement, se débattait pour trouver un point de fuite du monde ancien vers un horizon clair. Et voilà que du nouveau arrive, que les anciens schémas vacillent sur leurs bases et les commentateurs se pressent pour rechercher des références anciennes à ce qui se passe sous leurs yeux. On ressort les figures passées du pouvoir, on accuse le « petit nouveau » de faire du neuf avec de l'ancien et, quand il fait vraiment autrement, on le soupçonne de maquiller le « vieux style » avec le masque de la nouveauté.

Difficile de penser le nouveau.

« Voici, je vais faire une chose nouvelle » dit Dieu à travers le prophète Ésaïe.

Mais que veut dire faire du nouveau ? Comment recommencer ?

Dans son entretien avec Claire Parnet, intitulé *Dialogues*, le philosophe Gilles Deleuze confie: « Les Anglais et les Américains n'ont pas la même manière de recommencer que les Français. Le recommencement français, c'est la table rase, la recherche d'une première certitude comme d'un point d'origine, toujours le point ferme. L'autre manière de recommencer, au contraire, c'est reprendre la ligne interrompue, ajouter un segment à la ligne brisée, la faire passer entre deux rochers, dans un étroit défilé, ou par-dessus le vide, là où elle s'était arrêtée. Ce n'est jamais le début ni la fin qui sont intéressants, le début et la fin sont des points. L'intéressant c'est le milieu. Le zéro anglais est toujours au milieu. » (Gilles Deleuze, *Dialogues*, éd Champs p. 50). Cette magnifique réflexion sur le recommencement, nous donne à réfléchir. Quand nous voulons du nouveau, est-ce une création *ex-nihilo* que nous attendons ? Est-ce une transition lente vers un nouvel âge ? Est-ce une rupture brutale contre tout ce qui s'est fait avant ?

« Je mettrai un chemin dans le désert et des fleuves dans la solitude ».

Et si la nouveauté que nous recherchons toujours n'était autre que le tracé d'un chemin, le cours d'un fleuve, un point zéro d'où recommencer à avancer ?

Pasteur Béatrice Cléro-Mazire

LA PRÉDICATION

Le soir de ce jour-là, qui était le premier de la semaine, alors que les portes de l'endroit où se trouvaient les disciples étaient fermées, par crainte des Juifs, Jésus vint; debout au milieu d'eux, il leur dit: Que la paix soit avec vous! Quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent de voir le Seigneur. Jésus leur dit à nouveau: Que la paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après avoir dit cela, il souffla sur eux et leur dit: Recevez l'Esprit saint. A qui vous pardonneriez les péchés, ceux-ci sont pardonnés; à qui vous les retiendrez, ils sont retenus. Thomas, celui qu'on appelle le Jumeau, l'un des Douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc: Nous avons vu le Seigneur. Mais lui leur dit: Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous et ma main dans son côté, je ne le croirai jamais! Huit jours après, ses disciples étaient de nouveau dans la maison, et Thomas avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient fermées; debout au milieu d'eux, il leur dit: Que la paix soit avec vous! Puis il dit à Thomas: Avance ici ton doigt, regarde mes mains, avance ta main et mets-la dans mon côté! Ne sois pas un incroyant, deviens un homme de foi! Thomas lui répondit: Mon Seigneur, mon Dieu! Jésus lui dit: Parce que tu m'as vu, tu es convaincu? Heureux ceux qui croient sans avoir vu!

Thomas et les geste du doute

Jean 20, 19-29

En relisant ce passage fameux de « post résurrection », il est important de se souvenir que nous sommes toujours dans la logique d'un jour de Pâques: Pessah pour les israélites, jour commémorant la sortie d'Égypte du peuple d'Israël, jour fêté avec la lecture traditionnelle de la Torah, des prophètes et des écrits. Jour fêté après la destruction du temple de Jérusalem en 70, autour d'un repas pour lequel on ne peut plus sacrifier d'agneau: on remplace encore aujourd'hui l'agneau par un poisson.

Les textes qui racontent les apparitions après la résurrection de Jésus sont écrits après cette catastrophe de la destruction du temple. Pour l'Évangile de Jean, c'est même vers la fin du II^e siècle que ces écrits sont composés. C'est donc à des croyants qui n'ont pas pu être témoins des événements liés au Christ que cet Évangile s'adresse.

Comment croire à la présence de Jésus parmi nous sans le voir? Comment témoigner du ressuscité sans en avoir aucune preuve? Comment croire à un témoignage?

Le « génie » du christianisme c'est d'avoir travaillé cette question de la foi sans preuve. Tant et si bien que c'est même le fait de croire sans voir qui est privilégié dans les textes: « *parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu* ».

Pourquoi cette foi sans preuve tangible devrait elle être plus fidèle à l'Esprit du christianisme qu'une foi dans laquelle on avancerait des faits réels et historiques pour prouver qu'on a raison de croire?

On dira en faisant une pirouette, que précisément croire n'est plus croire si l'on sait déjà. Pourtant, d'autres théologies, et certains courants dans la théologie chrétienne même, revendiquent la réalité des faits contre tout doute raisonnable. Pour faire cela, il faut prendre la Bible comme un livre de science naturelle, de science physique, d'histoire et de géographie et que sais-je encore! La Bible pourrait d'ailleurs figurer dans la collection *Que sais-je*, si l'on suivait ce chemin.

Pourtant, on voit bien dans les textes eux-mêmes, que le projet des évangélistes n'est pas de faire de leurs écrits des preuves de la réalité, mais des proclamations de leur propre foi. Ils sont eux-mêmes dans la démarche d'une mise en récit de la relation qu'ils ont à une parole, à un personnage: Jésus; à un Dieu: père de Jésus et par suite leur père à eux dans la foi.

Ainsi, quand Thomas ne croit pas ses frères, quand il réclame de pouvoir toucher le crucifié, il est dans une réaction de colère qui dit sa déception devant la résurrection. Il a suivi le maître, il a cru en sa parole et le maître est mort sur une croix sans qu'il ne se passe rien. Où était Dieu alors? Qui sauvait Jésus l'innocent? A quoi bon se mettre en danger avec les autorités religieuses et politiques pour un homme qu'on croyait être le fils de Dieu et qui est mort comme un brigand.

« *Si je n'enfoncé pas mes doigts à la place des clous* » Cette parole est à la fois terrible et désespérée. Ce besoin de se confronter à la réalité la plus brutale, dit la demande de Thomas et en même tend son erreur. Thomas veut des preuves, mais par ces preuves, il veut une réparation pour son espoir déçu. Il imaginait le Messie, le libérateur, celui qui relève Israël et le libère et, en ce jour de Pâques, il est reclus dans une pièce fermée, faisant le contraire de ce que l'on fait à Pâques, puisqu'on dans la tradition israélite on laisse la porte ouverte au cas où la prophète Eli reviendrait. Là, Thomas ferme la porte avec ses amis, au cas où les autorités viendraient les arrêter et les condamner au même sort que Jésus. Et maintenant il savent que personne ne viendrait les sauver de la croix.

Alors comment comprendre que Thomas fait erreur? Peut-être en regardant à nous-mêmes et à nos propres espoirs déçus. C'est une tentation très forte de vouloir toucher le réel avant d'accepter de croire à une parole ou à une situation. Les hommes font cela souvent et attendent de se retrouver dans les situations les pires parce qu'ils n'ont pas cru les paroles qui pouvaient prévenir leur chute. C'est toute l'histoire du péché qui est décrite ici: Adam lui-même n'a pas voulu croire que Dieu lui donnait tout. Il a voulu aller voir par lui-même si le fruit de l'arbre de la connaissance le rendrait plus sage, aussi grand que Dieu. Il voulait savoir et détenir le savoir. Mais le savoir engage celui qui sait et lui donne à expérimenter des réalités brutales. Ainsi, la sortie du jardin, lieu qui se voulait de confiance et de paix, fait découvrir à Adam la dureté de la vie. Quand l'homme veut le réel sans le média de la confiance, il l'a. Et il faut alors qu'il l'assume dans la solitude de la responsabilité.

Quand Thomas a demandé des preuves, il les a eu huit jours plus tard. Et alors que ses amis étaient dans la joie de voir le ressuscité, lui, s'est retrouvé écrasé sous le poids de l'autorité du crucifié: « *Mon Seigneur et mon Dieu* ».

En ayant la preuve, il vit en même temps le dévoilement de son péché: il avait douté de son maître et des ses amis. Il avait refusé le commandement: « *Tu aimeras ton Dieu et tu aimeras ton prochain* ». Thomas découvrait alors combien il avait besoin de ce Dieu qui libère de la tentation de maîtriser tout.

Quand je regarde la situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui, jour de grand doute, jour où nous attendons que notre avenir se dessine, col-

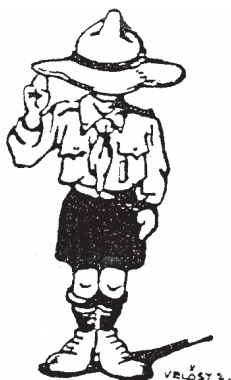
lectivement, je me dis que nous avons traversé cette même tentation de coller au réel dans sa violence et sa dureté. Nous avons été ses derniers jours témoins d'une vie politique violente, où les mots n'avaient, pour certains, plus aucune valeur. Où le mensonge et la vérité tendaient à se confondre dans une guerre de communication vaine et infructueuse. Certains, dans leur désespoir social, sont tentés par le réel brutal et l'absence de mots et de relation au profit de la force et de l'ordre imposé. Cette tentation d'aller dans la voie de la facilité de la preuve par le réel est une erreur. Car seule la relation entre les hommes compte et sans la foi en notre capacité à faire société ensemble, il n'y a pas de société possible. La peur de l'autre, l'exclusion, la discrimination ne sont que le miroir de nos incapacité à croire en l'homme. Certains voudraient essayer la force pour avoir enfin la preuve de la violence qui pourtant nous a été annoncée, mais ils ne comprennent pas que l'engagement dans la violence est sans retour. S'engager dans cette voie n'est jamais un essai temporaire car ce que détruit la violence est détruit à jamais.

Nous sommes condamnés à croire les uns aux autres, frères et sœurs, et c'est une belle condamnation que celle de la foi. Comme chrétiens, nous avons à annoncer que ce qui sauve l'homme ce sont ses relations humaines et que seule la paix entre les hommes est un témoignage fidèle au Dieu de Jésus Christ. Quand Thomas a voulu des preuves, il s'est trouvé devant les traces d'un supplice infligé par des hommes à un autre homme: il a vu la réalité qu'il voulait pour preuve. Sans doute a-t-il compris que seule la foi dans les témoignages, seule la force symbolique des mots et de l'intelligence pourrait le sauver de cette réalité bestiale.

Croire: ce n'est pas croire n'importe quoi, mais c'est se placer du côté de la confiance, c'est choisir la confiance *a priori* et retrouver le langage et la valeur des mots. Croire: c'est être conscient que nous devons penser notre vie et ne pas chercher à la figer dans des vérités toutes faites. La vérité est une relation, jamais une substance, elle se construit entre l'un et l'autre, entre l'homme et Dieu, comme elle s'est construite entre Jésus et Dieu.

Que Dieu nous fasse entrer dans le règne de la confiance et de la paix, que la parole retrouvée soit notre salut.

Du côté des scouts



Branche aînée : deux projets de solidarité pour cet été

Après les années passées chez les louveteaux, puis chez les éclaireurs, les jeunes scouts de 16 à 19 ans se retrouvent dans la branche aînée unioniste (BAU). C'est l'occasion pour eux de bâtir en équipe un projet de grande envergure sur deux années. L'objectif de cette pédagogie par projet est de montrer aux aînés qu'il est possible de construire des actions qui répondent à leurs convictions, à leurs besoins et envies. Aujourd'hui, Pastek et Les Fennecs, les deux « routes » du groupe local scout de Boulogne, nous présentent leur projet.

Pastek en route vers le Népal !

Bonjour à tous,

Ici la branche aînée Pastek ! Ça fait bientôt deux ans que nous travaillons jour et nuit (ou presque, ne chipotons pas) sur un projet de solidarité international. Quand nous avons créé notre équipe, c'était en septembre 2015, nous avions 16 ans, et on voulait agir à notre échelle pour changer le monde. Alors on a passé du temps ensemble, à s'interroger sur ce qui n'allait pas dans ce monde. Nous avons décidé de nous engager envers les enfants, acteurs du monde de demain, et envers les pays d'Asie du Sud, victimes de grands problèmes d'inégalités et de développement.

C'est pourquoi nous avons établi un partenariat avec l'association népalaise DHC New Life, basée à Katmandou.

Amrit, le président de l'association, y accueille une quinzaine d'enfants de 6 à 16 ans en situation précaire. Certains sont orphelins, d'autres sont handicapés. Durant la semaine, ces enfants sont inscrits dans une école. Mais lorsqu'ils rentrent au centre de l'association le soir, ils n'ont pas la chance de retrouver un cadre de vie confortable comme le notre. C'est dans cette idée que nous avons voulu nous rendre dans ce centre afin de faire de l'animation auprès de ces enfants, en leur organisant des activités telles que des temps de cuisine, de musique, des jeux en plein air, des sorties culturelles, ou encore des activités manuelles, dans le but de faire un spectacle de talents à la fin de notre mission. Le but de ce projet est de faire un véritable échange culturel. En effet, il n'y a pas de raison pour que l'on arrive chez eux uniquement avec nos chants, nos recettes et nos jeux français. C'est pourquoi nous apprendrons aussi d'eux des chants, des recettes ou des jeux népalais. Ainsi, ces activités seront des moments de partage de culture, qui permettront à chacun de mieux comprendre l'autre. En plus de ces activités, nous participerons à la vie quotidienne du centre.



- Pour que ce projet ne soit pas ponctuel, nous souhaitons réaliser un film documentaire durant ce séjour à Katmandou, afin de rapporter en France un témoignage de nos actions sur place, des enfants et de l'équipe du centre.

Aujourd'hui, en mai 2017, nous avons 18 ans, et voulons toujours agir à notre échelle pour changer le monde. C'est pourquoi nous avons monté ce projet à nous seuls, qui représente toutes les valeurs que nous avons apprises durant nos dix années de scoutisme. Ce projet sera, pour nous comme pour les enfants que nous rencontrerons, une expérience humaine et unique, à l'issue de laquelle chacun ressortira grandi.

La branche aînée Pastek!
pastek.eeudf@gmail.com

PS: Bien sûr nous avons besoin de votre soutien jusqu'au bout, aussi si vous avez besoin de babysitters, de faire le ménage chez vous, de vous aider à décrocher un meuble ou faire du jardinage, n'hésitez pas à penser à nous!

Cap sur le Cambodge pour les Fennecs!

Bonjour,



Après deux ans de construction et de financement, notre projet arrive enfin à terme!

Grâce à de nombreuses missions, en partie trouvées avec votre aide, ainsi que des subventions, nous pourrons partir cet été au Cambodge au sein de l'association « Jardin des langues Ayravady » située à Kep (sur la cote au Sud du pays).

Cette association a pour but d'apprendre l'anglais et le français aux jeunes en complément des enseignements reçus à l'école afin de les aider à s'insérer dans le marché du travail et notamment à trouver un métier dans le secteur du tourisme.

Forts de notre expérience, nous accompagnerons cette mission d'enseignement avec le jeu comme outil. Nous réaliserons en parallèle des espaces d'ombre supplémentaires et des balançoires grâce au froissartage que nous ne manquerons pas de transmettre également pour assurer une pérennité des installations. Enfin, nous ap-

portons également une aide financière pour financer des projets à l'origine même de l'association, comme la mise en place d'une salle informatique et la restauration (urgente) des espaces sanitaires.

N'hésitez pas à nous contacter si vous voulez en savoir plus, et à nous solliciter pour tous besoins (service, rangement, jardin, déménagement): plus vous nous faites travailler, plus nous pourrons aider l'association locale!

Dans tous les cas, sachez que nous sommes fiers de notre projet, et qu'il est aujourd'hui réalisable grâce à vous, alors un grand merci!

Les Fennecs.
fennec.eeudf@gmail.com

2017 - ANNÉE LUTHER

Notre église organise plusieurs événements pour marquer les 500 ans de la Réforme.



Exposition Luther, aux sources du protestantisme

Une exposition en 5 thèmes et 20 panneaux pour découvrir la pensée de Luther et son actualité pour aujourd'hui :

- L'expérience initiale
- Comment on en est arrivé là
- Les conséquences immédiates
- Les héritages et les filiations à travers les siècles
- Luther aujourd'hui

> **Du 5 mars au 17 septembre 2017**,
salle du Figuier, un panneau dévoilé par dimanche (culte à 10 h 30).

Journées du Patrimoine : 130 ans de présence protestante à Boulogne-Billancourt

> **Samedi 16 septembre 2017** : visites guidées

De 14 heures à 19 heures : portes ouvertes au 117 rue du Château. Découverte du temple et de l'histoire des protestants à Boulogne ; improvisations musicales et chants.

> **Dimanche 17 septembre 2017** : culte et conférence

De 10 h 30 à 12h : histoire de l'implantation protestante à Boulogne, découverte d'un culte. Ouvert à tous.

Week-end Protestants en Fête à Strasbourg

> **Du samedi 28 au dimanche 29 octobre 2017**

Ce grand rassemblement protestant sera le point d'orgue des festivités autour des 500 ans de la Réforme : « village des fraternités », concerts, « nuit des thèses » et culte dominical au Zénith de Strasbourg. Notre église constitue un groupe pour s'y rendre.

Départ de Paris Gare de l'Est samedi 28 octobre 2017 pour une arrivée à Strasbourg vers 12h. Retour à Paris dimanche 29 en fin d'après-midi.

Nuit à l'hôtel ; animations, concerts, culte au Zénith de Strasbourg. Pour nous permettre de bénéficier des meilleurs tarifs, inscrivez-vous au plus vite en téléchargeant le fiche d'inscription qui se trouve sur notre site : egliseprotestante-boulogne92.org ou contactez le secrétariat au 01 48 25 56 16 ou erf.boulogne@free.fr



L'accueil des plus jeunes et de leurs familles

Ecole biblique et Pré-Kté
de 10h à 11h30
Kté 1 – 2 – 3 – 4
de 11h15 à 14h

23 septembre
14 octobre
25 novembre
16 décembre
20 janvier
10 février
17 mars
07 avril
06 mai (retraite)
19 mai
09 juin

Cultes familiaux
1 dimanche par mois à
10h30

24 septembre
15 octobre
26 novembre
17 décembre
21 janvier
11 février
18 mars
08 avril
20 mai
(confirmations)
10 juin

Théologie et philosophie autour d'un thème.

Théophile
20h – salle du Figuier

10 octobre
12 décembre
13 février
10 avril
12 juin

Nicodème
14h – salle du Figuier

29 septembre
24 novembre
26 janvier
23 mars
25 mai

Atelier liturgique
11h – 12h30, salle du Figuier

09 septembre	03 février
07 octobre	10 mars
09 décembre	05 mai
13 janvier	02 juin

Assemblée générale de l'Eglise et de l'Entraide
Dimanche 11 mars de 9h30 à 12h

Activités du Consistoire

1^{er} décembre : dîner des conseillers presbytéraux
6 avril : assemblée générale du Consistoire
6 mai : retraite des catéchumènes du Consistoire
1^{er} juillet : fête du Consistoire chez les Diaconesses

Cultes tous les dimanches à 10h30

Cultes avec Sainte Cène
1^{er} dimanche du mois et fêtes, à 10h30

03 septembre
17 septembre : culte de découverte du protestantisme
1^{er} octobre
05 novembre
03 décembre : 1^{er} dimanche de l'Avent
07 janvier
04 février
04 mars
1^{er} avril : culte de Pâques
06 mai
20 mai : culte de Pentecôte – Confirmations
03 juin

Noël - Semaine sainte

25 décembre : pas de culte à 10h30, veillée de Noël à 19h
31 décembre : culte à Passy ou Auteuil
25 mars : culte des Rameaux à 10h30
29 mars : veillée du jeudi saint à 20h
30 mars : veillée du vendredi saint à 20h
1^{er} avril : culte de Pâques à 10h30

Fêtes de l'église

Culte d'offrande à 10h30, déjeuner à 12h

17 décembre : fête de l'Avent
10 juin : fête de printemps

Cultes prédicateurs
le dimanche à 10h30,

29 octobre (Protestants en fête)
05 novembre
19 novembre (synode régional)
25 février
29 avril (culte de la déportation)
06 mai (retraite des catéchumènes)

Activités régionales 17 – 18 novembre : synode régional

Journée mondiale de prière des femmes vendredi 2 mars : veillée à 19h

Veillée œcuménique Mercredi 24 janvier à 20h

Méditation sur Jésus

Dans les plus petites choses comme dans les plus grandes, son amour était toujours prêt. Il ne se concentra point en quelques moments solennels, comme si quelques heures déterminées de la vie quotidienne étaient placées en dehors des exigences de la Loi, il fut le même en tout instant, pas davantage lorsqu'il expira sur la croix qu'au moment où il accepta de venir au monde.

Ce fut le même amour qui dit « Marie a choisi la meilleure part » et qui punissait ou absolvait Pierre d'un regard - ce fut le même amour lorsqu'il accueillit ses disciples à leur retour joyeux, après qu'ils eurent fait des miracles en son nom - et le même amour lorsqu'il les trouva dormant.

Son amour ne réclama rien à un autre homme, ni son temps, ni sa force, ni son assistance, ni son service, ni son amour en retour.

Car ce que le Christ réclama de chacun c'était uniquement le Bien de l'intéressé lui-même et il ne l'exigea que pour l'amour de l'autre - aucun homme ne vécut avec lui qui s'aimât autant que le Christ l'aimait.

Dans son amour il n'existait pas d'accord négocié, de

concessions, de coterie avec un autre homme qui pût rivaliser avec les exigences infinies de la Loi - le Christ en son amour ne réclama aucune exception pour lui, pas la moindre.

Son amour ne fit aucune différence. Il ne fit même pas la plus tendre des différences, celle qui eût pu exister entre sa mère et le reste des hommes - car il dit, désignant ses disciples: « C'est ceux-ci qui sont ma mère ».

Et inversement il n'aimait pas ses disciples sous prétexte qu'ils représentaient quelque chose de particulier - car son unique désir était que chacun pût devenir son disciple et il le désirait pour l'amour de chaque homme pris individuellement.

Son amour ne fit pas non plus de différence entre ses disciples - car son amour, à la fois divin et humain, était exactement le même à l'égard de tous les hommes - il voulait les racheter tous et il était le même à l'égard de tous ceux qui voulaient se laisser sauver.

Sa vie ne fut qu'amour.

Søren Kierkegaard

CONTACTS

Le Trait d'Union - Le bulletin de l'Église protestante unie de Boulogne
117, rue du Château - 92100 Boulogne
Tél. : 01 48 25 56 16 l'après-midi
e-mail: erf.boulogne@free.fr

Pasteur:

Béatrice Cléro-Mazire
Tél. : 06 61 20 81 54
e-mail: b.clero-mazire@orange.fr

Conseil presbytéral:

président: David Brunat •
vice-président: Jean-Vincent Pompeï •
trésorier: Christiane Guillard •
secrétaire: Christine Schulz •
conseillers: Adémir Alvez de Souza • Jean-

Georges Doumbé • Delphine Dourlet •
Élisabeth Marguerat • Rémi du Pasquier.

Dons: par chèque bancaire à l'ordre de
"Église protestante unie de Boulogne"
(notez bien le changement d'ordre pour vos chèques)

Éclaireurs et éclaireuses Unionistes:

• Isabelle Triol: 01 58 88 28 19 / 06 13 14 70 09 – cgleeudfbb@gmail.com
• Nouvelles inscriptions (pour les enfants ayant 8 ans au 1^{er} septembre de l'année en cours) : Priscille Magnan 06 21 78 12 08

Entraide:

• Christian Boeringer: 01 46 03 39 61;
Dons à l'Entraide par chèque bancaire à l'ordre de L'Entraide du figuier